LA VENTE INCOMPARABLE

DU

STOCK DE H. H. PIGEON

EST COMMENCEE

LES ACHETEURS ABONDENT

Les marchandises se sacrifient

Rendez - Vous a Bonne Heure

CHEZ

Pigeon Pigeon & Cie.,

49 51 Rue Rideau

OTTAWA.

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks

C'EST DECIDE!

Tous nos articles de modes

D'HIVER

Seront Vendus

A

Moitie prix

Il nous faut les vendre

Chaque dame devrait venir voir les bargains que nous offrons au magasin fameux de

Woodcock

318

RUE WELLINGTON

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 13 FÉV 1890

Séance s'ouvre à 3 heures.

QUESTIONS ET RÉPONSES

M. HAGGART, répondant à M. Fiset, dit qu'il n'a pas reçu de requête de la paroisse de Sainte Angèle de Mérici demandant un courrier quotidien.

Sir J. A. Macdonald répondant à M. Fiset, dit que le gouvernement prendra en sérieuse considération pendant la présente session, la question d'un embranchement de l'Intercolonial à Matane.

L'AFFAIRE RYKERT

M. RYKERT soulève une question de privilège ; il dit qu'il a été accusé dans le *Globe* de s'être servi de son influence de député pour acheter à vil prix une concession forestière dans le Nord-Ouest. M. Rykert donne des explications pour justifier sa conduite.

LE BILL MACCARTHY

M. MULOCK reproche à M. MacCarthy d'avoir fait un réquisitoire violent contre l'usage de la langue française, non seulement dans les territoires du Nord-Ouest mais dans tout le Canada. Il faut donc placer la question sur ce terrain et répondre aux attaques que M. MacCarthy porte à l'usage de la langue française. M. Mulock dit que la diversité de langage ne produira pas les désastres que prophétise M. MacCarthy. Il cite les noms de plusieurs grandes nations européennes composées de populations parlant deux ou trois langues différentes, toutes admises comme langues officielles.

C'est peut être le sort de la langue française de disparaitre avant longtemps de ce pays ; mais laissons la disparaitre d'une façon qui ne soit pas une cause de division et de haine entre les habitants du Canada Si M. MacCarthy avait montré moins d'animosité en proposant son bill, la chambre aurait peut-être pu lui témoigner quelques sympathies ; mais malheureusement il a fait appel aux passions. Toutefois, il est encore temps pour lui de revenir sur ses paroles et expliquer qu'il ne veut pas un commencement de guerre civile. S'il ne le fait pas c'est le devoir de tout membre de cette chambre de voter contre son bill; car les électeurs les ont envoyés ici pour maintenir l'union du pays et non pour briser la confédération. M. Mulock laisse comprendre qu'il est favorable à l'amendement Davin.

M. GIGAULT dit que toutle monde croyait que l'acte de la confédération avait réglé les querelles du temps passé au sujet de la langue française et des écoles séparées ; mais M. MacCarthy en a jugé autrement, et il vient aujourd'hui soulever les passions populaires en présentant un bill dont le préambule est une insulte pour tous les Canadiens-Français. M. MacCarthy, dit-il, se vante d'éprouver un grand amour pour les institutions anglaises ; mais dans le cas actuel, il se montre plutôt partisan des méthodes américaines, car l'Angleterre a pour politique d'accorder à ses colonies l'usage officiel du langage des habitants. C'est ce qu'elle vient de faire dans les Indes ; ce qu'elle a fait dans la colonie du cap en 1882, et dans l'île Maurice où tout dernièrement on a porté l'usage du français jusque dans les cours de justice.

M. CURRAN parle en français. S'il se sert de cette langue c'est pour protester contre la tentative de M. MacCarthy pour la supprimer. Il dit que le discours prononcé l'autre jour par M. MacCarthy était malicieux et écervelé. Impossible de se tromper sur la haine qu'il porte aux Canadiens-Français. M. Curran termine en disant que le seul moyen de conserver la paix et l harmonie dans le pays, c'est de faire le vide autour des fanatiques du genre de M. MacCarthy.

A six heures la chambre est levée.

SEANCE DU SOIR

M. ROBILLARD, parle contre le bill McCarthy. Il dit que les Canadiens-Français tiennent à leur langue, mais qu'ils ne refusent pas d'apprendre l anglais aussi vite qu'ils le peuvent, et qu'ils en sont fiers. Quant à lui il fait apprendre l'anglais à ses fils, afin qu'ils ne soient pas sur un pied d'infériorité avec leurs compatriotes anglais. Personne dans le Nord-Ouest n'a demandé à M. McCarthy de s'occuper de cette question de la langue française. Le préambule du bill est faux et trompeur, car la différence de langue ou de religion n'est pas un obstacle ici en Canada à la bonne harmonie et à la bonne entente. Quuant à lui personnellement, il ne fait aucune objection à avoir des rapports avec les autres races ; il marchera aussi bien sur la rue avec un protestant anglican, méthodiste, baptiste ou *black presbyterian* qu'avec un catholique. Le protestant entrera dans son église et lui-même se rendra à la sienne.

M. Robillard dit qu'il ne voit pas le but auquel veut atteindre M. MacCarthy, à moins que ce soit celui d'exterminer la race française. Mais c'est une tâche bien difficile et à laquelle d'autres plus forts encore que M. MacCarthy se sont usé les dents. Les Canadiens Français ne craignent pas les explosions de fanatisme, qu'elles viennent de Simcoe ou de Muskoka. M. Robillard termine en disant qu'il votera pour l'amendement Beausoleil ; il pourrait peut-être voter en faveur d'un autre amendement ayant la même signification, mais ne votera pas pour l'amendement Davin, car il pose un principe qui est dangéreux pour les droits des minorités dans les provinces.

M. DAWSON parle contre le bill MacCarthy, mais en faveur de l'amendement Davin.

SIR HECTOR LANGEVIN fait une charge très forte contre la tentative de M. MacCarthy, de vouloir se substituer aux représentants des Territoires du Nord-Ouest, dans la défense d'un peuple qui ne demande pas à être défendu, car il n'est pas attaqué. Ce bill MacCarthy veut priver une partie des habitants du Nord-Ouest de la liberté de parler la langue de leurs pères. Voilà ce que M. MacCarthy appelle *Equal Rights*. Mais ces habitants n'ont pourtant rien fait à M. MacCarthy. Ils n'ont pas le même sang que lui, il est vrai, mais ce n'est pas leur faute. Ils n'en sont pas cependant moins braves, moins généreux, et moins loyaux à leur pays et à leur Souveraine.

La race française est une race sensible et les Canadiens-Français ne permettront pas qu'on se moque d'eux comme M. MacCarthy a voulu le faire.

Si M. McCarthy voulait étudier l'histoire des Canadiens-Français il verrait qu'il est plus difficile qu'il ne le pense de les exterminer on de les chasser du pays. Le prétexte d'économie qu'il a apporté ne vaut rien car le coût total des impressions des lois dans les deux langues n'a coûté qu'un total de $22,000 depuis 13 ans. Sir Hector dit qu'il est prêt à payer de sa poche la part annuelle afférente à la traduction en français afin d'ôter tout prétexte à M. McCarthy. Mais ce n'est pas l amour de l'économie qui le fait agir. C'est la haine des Canadiens-français. Il a déjà en d'autres circonstances fait connaitre en public la haine qui l'animait à leur égard et tant qu'il ne leur aura pas fait amende honorable pour ces insultes, il sait qu il n'a aucune faveur à attendre d'eux. C'est pourquoi il commence par les attaquer là où ils sont les plus faibles. Mais je le défie, dit Sir Hector, de jamais parvenir à leur faire abandonner l'usage de la langue française. Il pourra peut-être arriver à faire rayer cette langue des documents officiels du Nord-Ouest, comme la constitution de 1840 l'avait rayée des documents officiels lors du l'Union, mais suivant l'exemple des Canadiens-français d'alors ceux du Nord-Ouest protesteront en continuant à parler leur langue envers et contre toute oppression, et finiront par triompher comme nos ancêtres ont triomphé de l'esprit de fanatisme et du *family compact*.

En voulant abolir la langue française dans le Nord Ouest M. McCarthy a en vue de faire entrer le coin dans le bois, et une fois qu'il aura réussi au Nord-Ouest, il s'attaquera au français dans le parlement fédéral ; il a même tracé la voie lorsqu'il a prétendu que les traités ne nous accordaient pas l'usage de la langue française. Mais que M. MacCarthy apprenne que nous entendons garder et défendre notre langue maternelle, et que nous continuerons à la parler quand même ce parlement en décrétérait la suppression. Mais l'acte de la confédération dont il (Sir Hector) est fier d'être un des auteurs, a réglé la chose de manière à ce que le fanatisme et la bigoterie soient impuissants contre l'usage de cette langue.

Sir Hector fait ensuite un résumé des luttes que les Canadiens-Français ont faites en parlement et sur les champs de bataille, pour la conquête du gouvernement représentatif et la défense du Canada contre les attaques des Etats-Unis. Il dit que sans les Canadiens-Français, M. MacCarthy ne parlerait pas aujourd'hui dans un parlement anglais mais serait noyé dans la République américaine. Sir Hector termine en protestant de la loyauté des Canadiens-Français envers la couronne d'Angleterre, et exprime le vœu que les Canadiens-Français jouiront encore pendant longtemps de institutions, leur langue et leurs lois.

M. LAVERGNE après avoir protesté contre le préambule du bill de M. MacCarthy, défend longuement la politique de M. Mercier à l'égard de la minorité anglaise. Il dit que M. Mercier a traité dans toutes les occasions cette minorité avec la plus grande libéralité. M. Lavergne dit qu'il votera pour le sous amendement de M. Beausoleil.

M. MILLS dit que le discours que M. MacCarthy a prononcé en proposant son bill, n'attaque pas seulement l'usage de la langue française dans les territoires du N. O., mais constitue une déclaration de guerre à tout ce qui est catholique et français dans Canada.

M. Mills dit que la clause qui permet l'usage de la langue française dans les Territoires du N. O. a produit une économie considérable de poudre et de balles de fusil, qui auraient coûté beaucoup plus cher que l'emploi des deux langues dans les Territoires. Cette dépense est insignifiante. La dépense totale de la législation depuis treize ans si s'est pas élevée au chiffre qu'aurait atteint le maintien de trois hommes de police, et la traduction en français n'a pas coûté le salaire d'un constable.

Etudiant ensuite la question sous son aspect général, M. Mills dit qu'il n'est pas nécessaire de parler l'anglais pour être sujet de Sa Majesté. On peut parler italien à Malte, Hindoustanis au cap, hindou à Calcutta Chinois à Shanghaï et français dans la Province de Québec. La couronne d'Angleterre laisse ses sujets libres de parler leur langue maternelle et de pratiquer la religion de leur choix. M. MacCarthy se croit-il plus sage que la mère patrie ? Va-t-il entreprendre de fondre ensemble les 3 millions d'anglais et les 2 millions de français qui habitent le Canada, et imposer à cette masse un seul et même langage ? Et quel sera ce langage ? Sera-ce une combinaison des deux langues ?

M. Mills a parlé jusqu'à minuit moins un quart.

M. CHARLTON propose l'ajournement du débat et la chambre s'ajourne.

CHEMIN DE FER DE MONTREAL ET OTTAWA

Députation nombreuse et influente

L'espace nous manquait, hier, pour insérer au long le compte rendu de l'entrevue de l'influente députation de Prescott et Russell avec Sir John Macdonald à propos de subsides pour leur chemin de fer.

Le premier ministre dont le temps précieux est très employé pendant la session, à cependant trouvé moyen de recevoir cette députation composée de M. M. J. B. A. Mongenais, président, de M. Foster, gérant de la compagnie ; de MM, le juge O'Brien, Shérif Hagar, A. Johnson, F. X. Elie Gauthier, John Fraser, tous de l'Orignal ; de MM. Lewis Marston, de Longueil ; Charles Lightall, Col. Higginson, J. P. McCuaig, J. R. McLaurin, W. McKenzie, F. Routhier ex-M. P., tous de VanKleek Hill ; de MM. W. Wiman, Hiram Robinson, H. K. Egan, W. E. Hayes, tous de Hawkesbury ; MM. D. McCusker d'Alfred, J. Cross, de Caledonia ; J. Charette, maire, McIntyre 1er député maire et A. Maisonneuve deuxième député maire de Clarence ; de MM. Télesphore Perrin, Dr Desrosiers, T. Rochon, O. Guibord, de Clarence ; M. W. Rodden, de Plantagenet, A. Routhier de St Eugène ; J. Dent, de Rockland ; M. McMillan, député de Vaudreuil ; M. Labrosse, député de Prescott ; et M. Edwards, député de Russell.

La députation fut présentée au premier ministre par les trois députés ci-haut mentionnés. M. M. Foster, Mongenais, O'Brien, M. Rodden, Hagar et Robinson expliquèrent le but de leur visite, l'obtention de subsides pour la balance des 60 milles à construire pour terminer le chemin de fer Prescott et Vaudreuil. Les explications données ont semblé faire une bonne impression sur le premier ministre, qui en réponse a promis de prendre la chose en sérieuse considération.

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS

HYMÉNÉE

Nous venons d'apprendre que notre estimable concitoyen, M. P. H Chabot, marchand, est parti ce soir pour Montréal, où il va s'unir, par les liens du mariage, à Mlle Rose Delima Denaut, autrefois de St-Eugène, comté de Prescott, et maintenant résidant à Montreal, où depuis quelques années elle pratique comme artiste en peintures dans des communeautés religieuses. Nous avons pu irer m i, à l'orphelinat St Joseph un magnifique tableau de sa composition.

Le grand père bisaïeul de Mlle Denaut, était le frère de Monseigneur Pierre Denaut, ancien évêque de Québec.

M. et Madame Chabot arriveront à Ottawa demain soir. Nous leur offrons d'avance nos meilleurs souhaits de bonheur.

M. et Madame Chabot devaient faire un voyage de noces aux Etats-Unis, mais la présence de M. Chabot est requise à Ottawa lundi, pour la cause d'une compagnie, dont il est membre, contre le gouvernement fédéral devant la cour de l'Echiquier.

A l'Institut

L'abondance de matières parlementaires nous oblige à ne dire qu'un mot de la séance d'hier dans ce présent numéro. Le succès a été égal aux précédents. Bonne partie musicale : variété, abondance et excellents interprètes.

Mlles Smith et St Jean et M. Vermette ont été très-applaudis.

De MM. Marmette et Sulte, les conférenciers du jour, nous parlerons plus à notre aise à la prochaine occasion. Ils ont été superbes.

Chemin de fer Montreal et Ottawa

Les travaux avancent rapidement

M. le juge Foster, gérant de la compagnie de Montréal et Ottawa, a reçu à midi une dépêche des ingénieurs du chemin comme suit :

"*Chemin complété jusqu'à Rigaud à midi.*

Les travaux de construction de cette ligne seront continués jusqu'à Ottawa le printemps prochain.

NOUVELLES LOCALES

—Le comité des règlements de la cité se réunira ce soir.

—Tout est tranquille dans Hull et aucune arrestation n'a été faite. MM. Rochon et Laferrière vont de mieux en mieux.

Vente sans réserve—Voyez nos nouvelles indiennes vendues à sacrifice. Imperial Warehouse.

—Le comité du divorce du Sénat a considéré ce matin le bill Walker.

—M. Scarth, M. P. a recueilli, hier aux Communes et au Sénat des souscriptions suffisantes pour élever un monument à la mémoire de M. Norquay.

Vente sans réserve—Voyez nos nouvelles indiennes vendues a sacrifice. Imperial Warehouse.

—Une assemblée du comité des marchés a eu lieu hier soir. Le comité a consenti a louer à Mlle Wright pour $12.00 par année la permission de tenir une assemblée religieuse par semaine dns la salle du marché Cathcart et dans celle du marché Anglesea.

Vente sans reserve—Voyez nos nouvelles indiennes vendues a sacrifice. Imperial Warehouse.

—L'union des menuisiers a décidé à sa dernière assemblée qu'à partir du 1er mai 1890, les menuisiers d'Ottawa et des environs ne travailleraient pas plus de neuf heures par jour.

Vente sans réserv—Voyez nos nouvelles indiennes vendues à sacrifice. Imperial Warehouse.

—Lundi prochain, la cour de l'Echiquier entendra les plaidoiries au sujet de la réclamations de $215,000 faite par la compagnie de Ste Catharines contre le gouvernement. Nos concitoyens MM. Latour et P. H. Chabot sont membres de cette compagnie qui avait, comme nos lecteurs le savent, commencé une exploitation forestière considérable que le gouvernement Mowatt leur a empêché de continuer.

—Odias Marquis a été condamné, ce matin, en cour de police, à $5 d'amende et $2 de frais pour assaut sur Joseph Lacroix.

Samuel Kirkwood, accusé de vagabondage a été acquitté.

MARIAGE

A Montréal, par le Rvd Père Marre, à l'Eglise Notre-Dame, Quintin Warden à Annie Cousineau, fille du Capt. Cousineau, d'Ottawa. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Agents demandes partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le tenons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres ; et afin de nous protéger contre les spéculateurs et marchands qui ordinairement de forte quantité, nous vous obligeons que chaque personne coupe cette annonce et nous l'envoie avec son ordre s'engageant à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous enverons gratis avec chaque montre. Sur réception de ces conditions, comme garantie de bonne foi, nous vous enverons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pourrez payer la différence, $5.87 et garder la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti en Or solide, un métal qui ne peut être reconnu de l'or que par des experts, richement gravé, solide dans toutes ses parties, verre français, et garanti pour un an. Le mouvement est important, monté à la main, ajusté et réglé et pleinement garanti. En en prenant soin un peu, cette montre durera toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de $50 pour $5.87, et une pour rien si vous nous en vendez 6. Adresse :

A. C. ROEBUCK & CO., 87 & 89 Adelaide St. East, Toronto, Can. Si vous voulez recevoir cette montre par la poste, il faudra envoyer le montant complet car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la poste. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une chaîne en or double. Nommez ce journal

NOUS VOUS SOUHAITONS

—UN—

HEUREUX NOEL

—ET—

Une Bonne et Heureuse Annee

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.

Quand vous allez a Montreal rendez-vous a l'hotel Richelieu, le seul hotel de premiere classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Europeen et Americain. J. B. Durocher, Proprietaire.

LE GRAND REVIEW GEDEON GRATTON, PROPRIETAIRE

M. Gédéon Gratton, le populaire et renommé Loueur d'Equipages, vient d'acheter le restaurant RED OAK, nos 561 et 563 rue Sussex. Ce poste précédemment connu comme le RED OAK sera maintenant appelé le "Restaurant Grand Review."

Tout en remerciant le public et ses nombreux amis pour l'encouragement reçu dans le passé, M. Gratton désire avoir la visite de tous et chacun à son restaurant où l'on rencontrera ce populaire et charmant commis de BAR. Cette BAR, qui est l'une d'plus belles d'Ottawa, est bien approvisionnée en Liqueurs et Cigares de choix.

Repas à toute heure.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrees privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas.

L. LABERGE - - - PROPRIÉTAIRE

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

—PAR LE—

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attentic des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Especes, Fruits ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

LA PLUS

Grande Manufacture

—DE—

BALANCES

—DU—

CANADA

Au delà de 100 différents genres de

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.

S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16

TORONTO, On

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

—MAGASINS—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHADIERE

23-11-87-88.

PETITE GAZET

ON DEMANDE une servante. L'adresser chez Trudel, confiseurs 540 Rue Sussex.

ON DEMANDE. Une fille canadienne française, trouvera de l'emploion s'adressant à Mme Oscar McDonell, No. 22 rue St. André.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le *Canada* à la Côte de Sable. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochesterville. S'adresser au Bureau.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les petites chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Seedsmen, Rochester, N. Y.

A. B. MACDONALD

LE CÉLÈBRE ENCANTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc, etc.

Satisfaction garantie dans tous les cas.

Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville.

La plus grande confidence observée dans toutes transactions.

Adresse, Bureau 47 rue Rideau.
Domicile 253 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Liegar, Cooper, Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, St Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de poste.

S'adresser à A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

A VENERE.—Une boulangerie de première classe, bonne résidence, remises, étables etc, conditions faciles.

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous désirez vendre par encan votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald,

Encanteur de sa Majesté,
47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux tables de billards, Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald,
Encanteur et agent d'immeubles.
47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou à échangès laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

47 rue Rideau.

A VENDRE,—Pour argent comptant ou à échanger Un poele "Prescott" 2 poeles en tolle, 6 poeles de passage, 3 poeles de cuisine, 2 poeles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la, Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une vis, e à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

lap 5

LA COMPAGNIE

—DE—

THE

DE HUNTER

Qualités No. 1 de thés des Japon, du Congo, d'Assam, de Hysor et autres échantillons choisis de thés supérieurs.

EN GROS ET EN DETAIL

66 Rue Rideau 66

Hunter Tea Company

ROBINSON & LE

GRAINETIERS et FLEURISTE

Marchands de toutes semences, jardinier et potagères, bouquets de fleurs, plantes toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou autrement, une spécialité.

23 Rue Rideau, Ottawa Ont

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAUX: VICTORIA CHAMBERS

2ème étage, chambre No 9

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa